

## Commentaire du 1<sup>er</sup> article :

Reale, Giulio, et al. "Association between dietary flavonoids intake and prostate cancer risk: A case-control study in Sicily." *Complementary therapies in medicine* 39 (2018): 14-18.

L'article a été publié dans une revue du groupe Elsevier, l'une des maisons d'édition les plus réputées, et on peut donc supposer que le processus de *peer review* a été fait de manière rigoureuse.

Le titre est clair et concis, et permet de comprendre immédiatement le sujet de l'étude ainsi que la méthodologie employée et le lieu où l'étude a été menée.

11 auteurs travaillant dans le domaine de l'urologie et de la médecine préventive ont participé à la réalisation de cet article, ce qui paraît élevé dans la mesure où l'étude est uni-centrique. Une section à la fin de l'article nous éclaire sur la contribution de chacun d'entre eux. Or, on constate que seul deux d'entre eux ont fait l'essentiel du travail, quatre personnes ont participé au recueil des données, et pas moins que cinq ont dirigé l'étude. Étant donné que la revue dit suivre les recommandations du comité ICMJE c'est assez surprenant.

L'abstract est de type structuré, et les auteurs ont suivi les sous-titres demandés par la revue. Le contenu semble bien refléter le contenu de l'article. 5 mots clés sont fournis, et si certains semblent utiles (*Mediterranean diet*, *Risk factors*) d'autres reprennent des termes du titre, voire sont trop vagues (*diet*). Le site internet de la revue dit que les mots-clés ne sont pas utilisés dans la version papier, mais ceux-ci figurent bel et bien dans le pdf qui est identique à la version imprimée.

L'introduction remplit bien son rôle de poser la problématique en cernant le problème, identifiant un besoin, et annonçant l'originalité et l'objectif de l'étude. Le seul reproche qu'on pourrait éventuellement faire aux auteurs est de s'être appuyés sur une statistique américaine concernant l'incidence du cancer de la prostate alors que l'étude porte sur une population sicilienne.

La méthodologie est bien expliquée et paraît rigoureuse. En effet, les critères et processus diagnostiques sont précisés. L'échantillon comporte 118 cas qui sont appariés à 222 témoins, mais on ne nous explique pas pourquoi il n'y a pas un nombre identique de témoins, ni si la taille d'échantillon va permettre une puissance statistique significative. Le lecteur doit lui-même faire des recherches pour savoir si les témoins sont de la même provenance que les cas.

Trois paragraphes expliquent clairement le recueil des données, mais le recours aux questionnaires est sujet à des risques de biais et d'éventuelles données manquantes. Une description détaillée de l'analyse statistique des données est fournie.

Dans la partie résultats on trouve trois tableaux. Le premier permet de constater que les cas et témoins sont plutôt comparables hormis quelques facteurs de confusion potentiels. Ces facteurs figurent sur le tableau 3 où on retrouve les rapports des chances brut et ajusté pour l'ensemble des facteurs. Un tableau plus détaillé avec des ajustements individuels aurait peut-être permis une appréciation plus fine de l'influence potentiel des facteurs de confusion.

Le tableau 2 permet de voir rapidement quels sous-groupes de flavonoïdes seraient pertinents dans la protection contre le cancer de la prostate.

La discussion est clairement construite et confirme l'hypothèse et situe les résultats obtenus par rapport à d'autres études. De même les auteurs énoncent clairement les limites de leur étude au niveau de la causalité, des erreurs de mesure et des cas non diagnostiqués parmi les témoins.

La conclusion est la suite logique des résultats et discussions, et conforme à celle que l'on trouve dans l'abstract.

Les références sont plutôt récentes et variées, bien qu'on identifie quelques groupes de chercheurs cités à plusieurs reprises, et un grand nombre d'études originaires de la Sicile. De même, les articles ont été publiés dans des revues variées, représentatives des domaines traités dans cette étude.

Pour conclure, il y a peu à reprocher à cet article globalement, car il est bien construit et bien mené. Néanmoins, cela reste à prouver qu'il faille vraiment 5 personnes pour diriger l'étude.